

CHANCELLERIE MUNICIPALE

Au cœur de Saint-Imier Une place en hommage à Jeanne Bueche

Depuis ce vendredi 12 novembre, un lieu de Saint-Imier porte le nom de Jeanne Bueche, brillante architecte née dans la localité en 1912. Le Conseil municipal poursuit ainsi sa démarche de féminisation de l'espace public.



La conseillère municipale Jessica Froidevaux, à gauche, et Florine Pessotto-Bueche, la petite-nièce, ont dévoilé la plaque qui rend hommage à Jeanne Bueche.

Après le baptême, l'an passé, de la Rue Denise Bindschedler-Robert, un deuxième lieu imérien porte désormais le nom d'une femme dont Saint-Imier peut légitimement se montrer fier. Située entre la grand-rue et l'imposante collégiale, la Place Jeanne Bueche s'épanouit au cœur de la bourgade, au pied des escaliers qui mènent à l'église rénovée par son père Louis entre 1927 et 1930. Tout un symbole pour cette spécialiste de l'architecture religieuse.

Comme le rappelle la plaque fixée sur la fontaine qui orne la place, Jeanne Bueche est née à Saint-Imier en 1912. Diplômée en architecture de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, elle travaille à l'étranger, puis à Saint-Imier, avec son père Louis Bueche. En 1944, elle ouvre son bureau à Delémont. Elle devient alors la première architecte romande indépendante et la seule femme spécialiste en architecture religieuse.

«Dans la catégorie des poids lourds»

Jeanne Bueche s'assure la collaboration d'artistes comme Fernand Léger, Coghuf et Remo Rossi. «Des gaillards solides, des potes avec qui la Jeanne pouvait jouer à égalité dans la catégorie des poids lourds», a rappelé l'écrivain et journaliste Pascal Rebetez qui a tout exprès fait le déplacement du Valais pour dresser le portrait d'une femme qui avait «le sens du patrimoine, (...) un peu fer à béton dans sa manière de voir», s'agitant «avec indignation contre tous les salopards qui détruisent à tout va», elle qui a réalisé six églises ou chapelles et en a rénové plus d'une trentaine.

Membre de la Fédération des architectes suisses et de la Commission fédérale des beaux-arts, Jeanne Bueche fut aussi cofondatrice et présidente de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien.

Famille émue

La cérémonie de baptême de la place s'est déroulée en présence de plusieurs membres de la famille Bueche, dont la petite-nièce Florine Pessotto-Bueche. Celle-ci a souligné le «joli moment» que représente un tel événement et à quel point les proches sont touchés de le vivre.

«Dans toutes les étapes de sa vie, Jeanne s'est montrée déterminée, pour ne pas dire tronchue, mais elle est finalement restée extrêmement simple et humble, naturelle, spontanée, intègre», a rappelé Florine Pessotto-Bueche. «Merci, Jeanne, pour avoir eu la force, le courage et l'intelligence de forcer des portes, d'ouvrir le chemin et de montrer par ta vie que nous sommes tous, au fond, libres si nous décidons de l'être», a lancé la petite-nièce.

Le vice-maire Olivier Zimmermann et la conseillère municipale Jessica Froidevaux ont tour à tour pris la parole pour rappeler toute l'importance que revêt le renforcement de la présence des femmes dans l'espace public. «L'élan entamé en 2020 va se poursuivre», a promis la cheffe du département de l'urbanisme et de la mobilité, «car il constitue à coup sûr l'affirmation d'une collectivité en mutation, où la parité homme-femme deviendra une évidence dans tous les domaines.» (cha)



Le vice-maire Olivier Zimmermann, à gauche, et l'écrivain Pascal Rebetez lors de leur intervention.

Saint-Imier, le 12 novembre 2021